

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'inauguration de la VI<sup>e</sup> G. A. N.

Les candidats du parti aux diverses charges ont été désignés hier par le groupe du Parti

Nous rappelons que la VI<sup>ème</sup> législature de la Grande Assemblée Nationale s'ouvrira aujourd'hui à 14 heures. L'ordre du jour comporte l'élection du bureau et la prestation de serment du Président de la République. Les débats seront radiodiffusés.

#### LA SEANCE D'HIER DU GROUPE

Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni hier à 15 heures, sous la présidence du Dr Refik Saydam, premier ministre, président du groupe.

L'ordre du jour comportait l'élection des candidats au bureau de la Grande Assemblée Nationale pour la session extraordinaire de la VI<sup>e</sup> législature, ainsi que l'élection des vice-présidents et des membres du Conseil d'administration du groupe.

Les candidatures proposées par le haut-commissaire présidentiel de M. Abdülhalik Renda (Çankiri) à la présidence de la Grande Assemblée Nationale, de MM. Mashar Germen (Aydın), Refet Canitez (Bursa), et Şemsettin Günaltay pour les vice-présidences, ainsi que de MM. Hasan Saka (Trebzon) et Hilmi Uran (Seyhan) pour les vice-présidences du groupe ont

été approuvées à l'unanimité. La séance s'est poursuivie par la suite sous la présidence de M. Hasan Saka et on a procédé aux élections des membres du Conseil d'administration du groupe, ainsi que des candidats à la questure et au secrétariat de la Grande Assemblée Nationale.

Au cours de ces élections pour lesquelles la proposition des candidatures a été laissée au groupe parlementaire, les personnes suivantes ont été désignées à la majorité des votants :

Questeurs : Dr Saim Uzel (Manisa), Halit Bayrak (Ağrı), İrfan Ferit (Alpaya), (Mardin).

Secrétaires de la présidence de la Grande Assemblée : Vedit Usgören (Kütahya), Ziya Gevher Etili (Çanakkale), Cavit Odal (Niğde), Dr Sadi Konuk (Bursa), Kemal Unal (Isparta), Bekir Kaleli (Gaziantep).

Membres du Conseil du groupe : Aziz Akyürek (Erzurum), Gen. İhsan Sökmen (Giresun), Rasih Kaplan (Antalya), Abdülhalik Firat (Erzincan), Damar Arikoglu (Seyhan), Emin İnankur (İçel), Şevket Erdoğan (Gümüşhane), Şükri Kocak (Erzurum), Ridvan Nafiz Edgür (Manisa).

### Un grand hôpital municipal sera construit à Istanbul

L'Assemblée générale de la Ville se réunit aujourd'hui pour la première séance de sa session d'avril. Les débats du budget figurent à l'ordre du jour de ses travaux.

Le nouveau budget fait une grande part à la construction d'écoles ; un crédit de 200.000 Ltqs. a été affecté à cet effet. L'emplacement des écoles à construire est laissé au choix du Vilayet.

L'application du programme des constructions de rues voté l'année dernière sera continuée ; les crédits inscrits dans ce budget atteignent 50.000 Ltqs.

Tous les hôpitaux de notre ville ont été transférés, on le sait, à l'Université et remplissent le rôle de cliniques de la Faculté de Médecine. Il a été jugé nécessaire, par conséquent, de créer un grand hôpital de la Ville. Comme il n'est pas possible de réaliser ce projet avec les disponibilités du budget d'un an, il a été décidé de répartir les crédits également sur les budgets de 1940 et 1941. Le nouvel hôpital sera réservé aux maladies contagieuses.

### La croisière du Fuehrer en mer du Nord

Berlin, 3 - Le vapeur de l'organisation K. D. F. (Kraft durch Freude, organisation des loisirs des travailleurs), le Robert Ley, ayant à son bord le Fuehrer et chancelier qui voyage en qualité de simple excursionniste, est arrivé hier matin à Helgoland. M. Hitler a visité la ville au milieu des acclamations. Au départ, le Robert Ley a croisé le Schanhorst portant la marque du grand amiral von Raeder et a échangé avec le cuirassé les saluts d'usage.

Le Fuehrer, très satisfait de sa croisière, a décidé de la prolonger d'un jour. Il rentrera à Hambourg demain.

#### LE «YANKKEE CLIPPER»

Bordeaux 3 A.A. — L'hydravion Yankee Clipper améri à Biscarosse à 15 h. 35 et repartira probablement ce matin pour Marignane. L'étape Lisbonne-Biscarosse s'est effectuée dans de bonnes conditions.

L'équipage commandé par le capitaine Harold Gray fut joyeusement accueilli par les aviateurs français et plusieurs personnalités de l'aviation militaire. Les visiteurs américains se rendirent à Bordeaux visiter les installations de l'aéroport.

### La collaboration aérienne anglo-française

Paris, 3 - Le ministre de l'Air, M. Guy La Chambre est parti ce matin pour Londres où il séjournera jusqu'à mercredi. Ses entretiens avec son collègue anglais M. Kingsley Wood auront trait notamment aux programmes de production des deux pays et à leur harmonisation en ce qui a trait au matériel aéronautique.

### Un article sensationnel du "Times" L'Angleterre garantirait l'indépendance de la Pologne, mais non son intégrité

Les déclarations d'aujourd'hui de M. Chamberlain sont attendues avec curiosité

Londres, 3 — On attend avec une curiosité les déclarations que fera aujourd'hui M. Chamberlain, aux Communes, sur la politique étrangère. Le «premier» aura à répondre vraisemblablement à une série de demandes sur la portée de l'engagement pris à l'égard de la Pologne.

La question a revêtu un intérêt tout particulier à la suite d'une publication du «Times» disant que l'Angleterre garantirait seulement l'indépendance de la Pologne, mais non son intégrité territoriale. L'ambassadeur de Pologne a immédiatement rendu visite à lord Halifax pour l'informer de l'effet déplorable produit par ce commentaire du «Times».

On affirme que le secrétaire d'Etat au Foreign Office aurait désavoué cette publication. Toutefois aucun démenti officiel n'a paru et les milieux officiels se montrent très réticents. Il est naturel que, sur une question aussi importante, on laisse au «premier» le soin de se prononcer de façon définitive.

Il se pourrait toutefois que le «premier» renvoie ses déclarations jusqu'après la fin

des pourparlers en cours, c'est à dire après la visite du colonel Beck.

On annonce que MM. Greenwood, Eden et Churchill prendront la parole aujourd'hui pour approuver la politique de M. Chamberlain.

#### La garantie de la Hollande et la Suisse

Les journaux annoncent comme probable une déclaration officielle étendant à la Hollande et à la Suisse la garantie dont a bénéficié la Pologne. Toutefois, aucune contre-partie ne leur serait demandée. Il s'agirait d'un pendant de la protection unilatérale accordée par les accords de Locarno à la Belgique.

#### Une démarche soviétique

Hier, pour la première fois depuis la crise de septembre dernier, l'ambassadeur soviétique M. Maïsky a rendu visite à lord Halifax et lui a demandé les raisons pour lesquelles l'Angleterre aurait renoncé actuellement à toute association avec l'U. R. S. S.

### M. Beck sera ce soir à Londres

Les sujets de ses entretiens avec la Grande-Bretagne

La promesse britannique est unilatérale mais la décision de déclencher le secours dépend de la Pologne

Le colonel Beck est attendu à Londres demain soir. Il a quitté Varsovie hier, à 13 heures 23, accompagné par le comte Potocki, directeur du département de l'Occident au ministère des affaires étrangères et par deux secrétaires.

Avant son départ, il avait été reçu en audience par le Président de la République M. Moscizky. Le maréchal Rydz-Śmigly assistait à l'entretien.

Le «Sunday Times» affirme que le colonel Beck discutera avec les dirigeants britanniques les points suivants : Conclusion d'un pacte de défense réciproque, négociations pour un emprunt à la Pologne, question de Dantzig, placement des juifs polonais dans les territoires coloniaux britanniques.

#### M. Beck de passage à Berlin

Berlin 3 A.A. — M. Beck se rendant à Londres traversa Berlin. Il fut salué par un fonctionnaire de la Wilhelmstrasse et tous les membres de l'Ambassade de Pologne. Il conversa avec l'ambassadeur de Pologne à Berlin M. Lipski qui monta dans le train de Francfort sur Oder jusqu'à Berlin.

#### L'impression en Pologne

Varsovie 3 A.A. — Les milieux diplomatiques déclarent que le voyage de M. Beck à Londres constitue une étape peut-être décisive pour le cours des événements internationaux.

Cette visite fut prévue avant la dernière crise tchèque mais la déclaration de M. Chamberlain apportant la garantie franco-britannique à la Pologne constituera le point de départ de toutes les conversations qui s'ouvriront à Londres aujourd'hui entre M. Beck et Lord Halifax. Jusqu'à présent la promesse britannique d'assistance est unilatérale, mais la décision de déclencher le secours franco-britannique dépend uniquement de Varsovie.

Les milieux bien informés déclarent que les modalités de son application, les garanties ou l'assurance que la Pologne s'engage à donner en échange feront l'objet des conversations préliminaires et permettront d'évoquer toutes les autres questions : à savoir : les relations polono-soviétiques, polono-roumaines, polono-lithuaniennes ; la question des matières premières, l'émigration ; les crédits britanniques à la Pologne ; et toutes les questions étroitement liées à la première.

#### Les banques tchécoslovaques et les ressortissants britanniques

Londres, 2 A.A. — La Banque d'Angleterre annonce que la Trésorerie britannique désire obtenir des informations précises relativement à certaines obligations financières du gouvernement ou des banques tchécoslovaques envers les sujets britanniques.

### La démarche de Sir Noël Charles au ministère des affaires étrangères italien

Rome, 2. — Au cours de sa visite de vendredi à Palazzo Chigi, le chargé d'affaires sir Noël Charles s'est borné à remettre officiellement le texte de la déclaration faite à la Chambre par M. Chamberlain. Le Chef de Cabinet en a pris livraison pour la transmettre à qui de droit.

Londres, 3 A.A. — Les milieux officiels tiennent à démentir tous les bruits et informations suivant lesquels les récents entretiens de sir Noël Charles à Rome avec M. Ciano portèrent sur la possibilité de l'ouverture des négociations entre Berlin et Varsovie pour régler le problème de Dantzig. Les deux conversations de M. Charles avec M. Ciano, vendredi portèrent exclusivement sur la promesse de l'Angleterre à la Pologne : le premier entretien tendait à porter à la connaissance du gouvernement italien la déclaration de M. Chamberlain aux Communes et le second entretien visait à expliquer le sens et la portée de cette déclaration.

### L'accord sur les pêcheries a été réalisé

Paris, 3. — MM. Litvinoff et Togo ont signé hier un accord délimitant les zones de pêche qui demeureront accessibles au Japon dans les eaux soviétiques en Extrême-Orient. Les négociations à ce propos avaient duré plus de 4 mois et demi et avaient traversé des phases particulièrement difficiles.

Dans la journée d'hier M. Litvinoff avait menacé de rompre les pourparlers puis il avait rappelé M. Togo et l'accord s'est fait pour la prolongation jusqu'à la fin de l'année du traité de 1929 plusieurs fois renouvelé jusqu'ici.

#### Le ministre des affaires étrangères slovaques

Berlin 3 A.A. — Le «D.N.B.» communiqué de Bratislava : Le gouvernement slovaque confia la direction du ministère des Affaires étrangères au député Stefan Polvak qu'il nomma en même temps ministre plénipotentiaire. L'ancien ministre des Affaires étrangères était M. Dunchanski.

### Une verte réponse au « Temps »

Le Caudillo n'a pas besoin de conseils pour la paix pas plus qu'il n'en a eu besoin pour la guerre

Burgos, 2 - Le journal Espana de Tanager répond vivement à un article du Temps qui prétendait dicter au Caudillo sa politique étrangère future. Le journal rappelle que le Temps a méconnu jusqu'au dernier moment la cause de l'Espagne nationale et il a l'insolence maintenant d'adresser des conseils au général Franco ! Le Temps doit se rendre compte que beaucoup de choses sont changées en Espagne. Le journal rappelle certaines phrases du dernier discours du ministre de l'Intérieur Serano Suner et recommande au Temps de bien s'en pénétrer. Il est puéril, dit le journal, de vouloir donner des conseils au Caudillo. Celui-ci saura conduire l'Espagne dans la paix comme il l'a conduite pendant la guerre.

#### Arrestations à Madrid

Madrid, 3 - La police militaire a arrêté ces jours-ci environ 2.000 personnes prévenues d'assassinats et de crimes de droit commun qui se sentaient coupables, se cachaient en divers quartiers de Madrid.

#### La flotte espagnole a quitté Bizerte

Bizerte, 3 - La flotte espagnole a appareillé pour l'Espagne avec ses équipages nationaux. Un transport ouvrait la marche. Entre 17 et 19 heures toutes les unités ont défilé à travers le canal. Ce sont 2 croiseurs, 11 contre-torpilleurs, 1 sous-marin, 2 transports et 1 pétrolier. Les équipages ont salué réglementairement les couleurs françaises.

#### Alphonse XIII chez Pie XII

Rome, 3 - Le Souverain Pontife a reçu hier en audience privée l'ex-roi d'Espagne Alphonse XIII et l'a retenu pendant une demi-heure.

Alphonse XIII a rendu visite ensuite au secrétaire d'Etat le cardinal Magliano. On précise que l'ex-souverain a été reçu avec les honneurs dus à son rang.

#### Le décès du colonel Slawek

Paris, 3 - Le colonel Valeri Slawek qui fut l'un des collaborateurs les plus intimes du maréchal Pilsudsky, est décédé à 23 h. 30 à l'hôpital « Pilsudsky » où il avait été conduit, mourant.

### Les Belges ont voté hier

Les catholiques réalisent une avance considérable

Rex vaincra, dit M. Degrelle, malgré sa défaite

Bruxelles, 2 - Les élections se sont déroulées aujourd'hui dans toute la Belgique sans donner lieu au moindre incident, sauf à Liège où deux personnes ont été légèrement blessées au cours d'une rixe survenue aux abords du siège du parti rexiste. A Eupen et Malmedy, des drapeaux à croix gammée avaient été arborés et des affiches avaient été placardées invitant la population à voter pour le retour au Reich. Drapeaux et affiches ont été enlevés par la police.

Partout ailleurs, police et gendarmerie n'ont pas eu à intervenir. Les élections se sont déroulées dans l'indifférence générale.

Le comte de Flandres a voté ce matin, dès huit heures ; il a été imité par les autres membres de la famille royale.

On sait que les élections d'aujourd'hui portent sur le renouvellement total de la Chambre et le renouvellement partiel du Sénat. Le 11 avril les Conseils provinciaux désigneront 24 sénateurs et le roi en nommera autant.

#### Le Dr Martens démissionne

(Le Dr Martens a adressé au roi un lettre par laquelle il lui communique sa démission de membre de l'Académie de Médecine. Ce geste vient trop tard.

On se souvient, en effet, que le Cabinet Spaak avait démissionné à la suite d'une violente protestation des Wallons et des anciens combattants contre cette nomination. Le Cabinet Pierlot, qui lui succéda,

ne réussit pas à dénouer la crise provoquée par l'affaire Martens et, finalement, le roi décréta la dissolution du Parlement.

#### Les résultats des élections

Bruxelles, 3 - Suivant les dernières informations parvenues à 5h. 45 au ministère de l'Intérieur, la composition de la nouvelle Chambre sera la suivante :

Catholiques 73 (gains 10), socialistes 64 (pertes 6), libéraux 53 (gains 10), nationaux flamands 17 (gain 1), Rex 4 (pertes 17), communistes 9 (statu quo), isolés 2 (1 à Anvers et 1 député des combattants à Bruxelles).

La composition du Sénat sera la suivante : Catholiques 38 (gains 4), socialistes 35 (pertes 4), libéraux 10 (gains 5), nationaux flamands 8 (gains 3), communistes 3 (perte 1), Rex 1.

Tous les journaux, dans leurs commentaires, soulignent la victoire des catholiques et surtout la déroute des libéraux.

#### M. Degrelle garde la foi...

M. Degrelle, commentant les résultats des élections, a reconnu qu'ils ne sont pas brillants. Toutefois, a-t-il dit, nous serons forts. Ce n'est pas le nombre qui compte, mais le cœur. Nous serons peu nombreux à la Chambre. Mais nous ferons du travail pour dix. Dussé-je être seul, je ne « leur » laisserai pas un moment de répit. Rex saura surmonter cette épreuve ; Rex triomphera.



Les noces du prince héritier d'Iran : le banquet

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le devoir social de la femme turque

Chacun sait, note M. Ahmed Agoğlu, dans l'«Ikdâm» que la révolution turque a ouvert toutes grandes aux femmes turques les portes de la vie sociale.

Nos femmes ont démontré qu'elles étaient dignes de cette grande confiance. Elles ont récolté gloire et succès dans tous les domaines où elles se sont lancées. Dans les facultés, dans l'enseignement, dans les professions libérales, elles marchent du même pas que les hommes. Et il est des domaines où elles remportent plus de succès qu'eux.

Pour ma part j'avais toujours eu foi dans les capacités de la femme turque. D'ailleurs les études historiques ont démontré que, dès les temps les plus anciens, la femme turque a été la compagne de travail de l'homme. Le voile a été le résultat d'une fausse interprétation des textes par des « hoca » ignorants et fanatiques.

Or, il y en a beaucoup, parmi nos dames de condition moyenne, qui ne savent comment tuer le temps. Elles en sont amenées à se réunir autour des tables de poker et de bésigue. Que ne consacrent-elles à des oeuvres de bienfaisance une partie au moins du temps qu'elles perdent ainsi ! Si elles savaient combien il y a d'orphelins qui ont besoin de pitié et de soins, de vieillards sans soutien, de femmes oubliées de tous !...

## Une institution utile

C'est celle qui a été créée en 1934 et qui classe, à raison de 5 exemplaires toutes les publications paraissant en Turquie. M. Hüseyin Cahid Yalçın lui consacre son article de fond du «Yeni Sabah».

Or, si les personnes privées, craignant les rigueurs de la loi, font parvenir régulièrement leurs publications, les imprimeries et départements officiels, négligent de la faire. On est surpris que précisément les institutions de l'Etat ne respectent pas la loi ! Rien ne saurait être plus triste et plus décourageant...

## Le service militaire obligatoire en Angleterre

M. Asim Us écrit dans le «Vakit»: Goering, ministre de l'air et principal lieutenant de Hitler, a dit dans un de ses derniers discours: Chien qui aboie ne mord pas. L'opinion publique allemande a fort bien compris que cela voulait dire que l'Angleterre ne fera pas la guerre. Désormais, Chamberlain ou Halifax auront beau dire, à chaque bout de champ, « s'ils vont un peu plus loin encore, nous faisons la guerre ! » ; ceci ne produit aucune impression sur les divers pays. L'Allemagne se considère libre de poursuivre sa politique de développement vers l'est qu'elle a entamée après Munich. Et elle travaille de toutes ses forces à la réaliser.

Ce que nous disons pour l'Allemagne est entièrement vrai pour l'Italie aussi: quand l'occasion leur en est offerte, les Italiens démontrent qu'ils ne considèrent pas que l'Angleterre puisse constituer pour eux un sérieux danger.

Mais il y a plus: même les petits pays d'Europe n'attachent plus autant d'importance et de valeur que par le passé aux discours des hommes d'Etat britanniques qui parlent de guerre. Le résultat négatif de la tentative de créer un front de paix qui grouperait, outre la Russie soviétique, les petits pays également autour de l'axe Londres-Paris est une preuve éloquente à cet effet.

Quelle peut être la cause pour laquelle le prestige moral de cet empire de 500 millions d'âmes a été lentement ébranlé devant l'opinion publique européenne ?

Autre avis, on doit la chercher dans le fait que même en présence des plus graves dangers, l'Angleterre n'a pas adopté la conscription obligatoire et n'a pas entrepris de préparatifs dans ce sens sur une grande échelle. Effectivement, le gouvernement britannique consent à des sacrifices financiers considérables; récemment encore les crédits pour le réarmement pour l'année 1939 ont été portés d'un trait de plume de 400 millions à 800 millions. On ne saurait nier l'importance de ces chiffres. Mais il n'en est pas moins certain que tous ces formidables armements n'entreront pas tout seuls en action; il faut, pour les utiliser des hommes expérimentés, exercés, conscients du danger couru par la patrie et prêts à donner leur vie pour l'affronter.

En face des pays qui sont prêts à

accumuler, à la frontière, 24 heures après la déclaration de guerre, des millions d'hommes de troupes motorisées que pourront les armées qui seront appelées seulement au moment de la déclaration de guerre, qui commencent alors seulement leur entraînement et en combien de temps ces armées-là pourront-elles être prêtes ?

Ces temps derniers les Français ont commencé à se plaindre de cet état de choses auprès de leurs alliés anglais. C'est pourquoi les Anglais, se rendant compte que la situation est réellement sérieuse, tout en voulant faire marcher tout d'abord les petites puissances pour neutraliser le danger, adopteront le service militaire obligatoire. Et ils décideront de façon catégorique d'entrer en guerre pour la défense de l'indépendance de toute nation européenne, africaine ou asiatique.

## Les discours et les masses

M. Nadir observe, dans le «Cumhuriyet» et la «République»:

On voit que l'état des affaires mondiales devient de plus en plus inextricable à mesure que les discours se suivent. Il se peut que ces « paroles » aient un effet calmant sur ceux qui les prononcent, mais l'auditoire, c'est-à-dire l'humanité, n'y trouve point son compte.

Bien au contraire, les polémiques renforcées d'effets oratoires, ayant pour but d'exalter le sentiment d'héroïsme et d'équité de l'homme en démontrant que l'on ne craint pas la guerre, ne font que réduire de plus en plus la force de résistance des masses...

Du train dont vont les choses, on a tout lieu de craindre que l'humanité ne se voie un jour, à son insu, devant un malheur inévitable.

## l'histoire est un éternel recommencement

Sous ce titre M.M. Zekeriyâ Serî rappelle aux lecteurs du «Tan» la carrière de Napoléon et il conclut: Napoléon était venu au pouvoir sauté comme un héros, un libérateur; mais il n'a pu s'y maintenir qu'en accumulant les conquêtes.

Il a commis deux fautes: celle d'avoir une confiance excessive en soi-même et celle de n'accorder aucune importance aux autres.

Napoléon traçait ses plans, les y cachait à tous jusqu'au moment d'en venir en action, mais une fois qu'il passait à l'application il agissait de façon impitoyable.

Napoléon a été vaincu par la force économique de l'Angleterre, par la flotte anglaise et pas les steppes russes.

Morale: Le président du conseil britannique Chamberlain a dit un lendemain de l'occupation de la Tchécoslovaquie: Nombreaux ont été ceux qui ont conçu le projet de conquérir le monde, mais leur fin à tous a été une catastrophe.

## A LA JUSTICE

### L'application la loi sur les juges

La loi sur les juges, — la loi N° 2556 — qui a été votée lors de la dernière session de la G.A.N. joue un grand rôle au nombre des dispositions législatives adoptées en vue de donner de nouvelles bases à notre vie sociale. Elle est entrée en vigueur en 1934. Depuis lors, la proportion des jugements rendus par les tribunaux de première instance qui ont été confirmés en appel n'a fait que s'accroître. C'est là une preuve évidente en quelque sorte mathématique de l'opportunité et du bien-fondé des sentences elles-mêmes en même temps que de l'élevation croissante du niveau culturel et de la maturité des juges. La diminution parallèle du nombre des sentences qui ont été cassées a eu pour effet une plus grande célérité dans la distribution de la justice, les tribunaux étant moins encombrés.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les voyages d'Atatürk à Adana

M. Taha Toros, directeur de la «Revue Commerciale de Cukurova», à Adana, a eu l'excellente et précieuse intention de réunir en brochure ses souvenirs concernant les visites d'Atatürk à Adana. A travers ces notes qui ont la précision d'un rapportage, c'est toute la passion et toute la ferveur patriotique de nos provinces du Sud qui revivra. Et c'est aussi le drame des Turcs du Hatay qui apparaît. Il est des pages où les détails familiers de la visite du Chef Immortel sont évoqués avec une précision

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### L'éclairage de la Ville

On annonce que la Ville a entrepris certaines démarches auprès du ministère des Travaux-Publics par l'entremise de la direction de l'Electricité, en vue d'accroître et de renforcer l'éclairage d'Istanbul.

Il y a en notre ville 4688 lampes le long des rues et des voies publiques. Sur ce total, 1128 sont disposées sur le parcours du tramway et continuent, comme par le passé, à recevoir gratuitement le courant par le soins de l'administration de l'Electricité. Pour les autres lampes ou reverbères, la Municipalité paye, en moyenne 30 à 40 Ltqs. par an. Si le prix du kilowatt est réduit, il deviendra possible d'accroître sensiblement le nombre des lampes qui éclairent nos rues. Le public y gagnera et l'administration de l'Electricité elle-même sera avantagée par l'augmentation de la consommation de courant.

Le ministère des Travaux-Publics a accueilli favorablement cette initiative dont l'application est à l'étude.

### Gare aux charcuteries et aux poissons salés !

Des chiffres impressionnants ont été fournis à l'assemblée de l'Association Turque de Microbiologie qui s'est tenue à la Chambre Médicale.

Ainsi le Professeur Maskar, de l'Ecole d'application des vétérinaires de Haydarpaşa a établi que 34% des charcuteries, 28% des saucisses, 25% des viandes fumées, 24% des « pastirma », consommés par le public sont gâtés et nettement nocifs. Pour les poissons salés et « lakerda », la proportion est beaucoup plus considérable; elle atteint 78% ! Ceci est dû soit au fait que ces poissons sont insuffisamment salés, soit à la fermeture insuffisamment hermétique des boîtes dans lesquelles on les conserve. Les viandes hachées vendues sous cette forme sont pourries dans une proportion de 20%. Elles contiennent souvent de la viande de cheval.

Le professeur Uves Maskar a mis en garde également le public contre le danger que présentent les oeufs de canard qui contiennent souvent des microbes de paratyphoïde.

On a entendu aussi, sur le même sujet, les explications qui ont été four-

### Le mariage Demechulam-Babok

Hier, à 4 heures de relevée a été célébré au Temple israélite de la rue Yuksek-Kaldirim le mariage de Mlle Rachel Demechulam avec M. Musa Babok. La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple par le rabbin Dr. Marcus.

La mariée délicieuse dans son voile blanc que mettait en valeur son charme de brune et ses grands yeux expressifs a été conduite à l'autel par son père.

Autour du jeune couple se pressait une foule de parents et d'amis qui avaient tenu à lui apporter le témoignage d'une franche sympathie. Le Directeur et le personnel de « Beyoglu » et du « Messaggero degli Italiani », ceux des « Annales de Turquie », de la « Boz-Oriente » et des autres publications qui s'impriment par les soins de la maison Babok étaient présents au grand complet.

Les ouvriers de cette firme qui, pour la plupart, ont travaillé sous les ordres de feu Babok père et continuent, au tour du fils, une tradition en quelque sorte patriarcale de labeur et de devoir étaient aussi présents à la cérémonie, si imposante dans la simplicité austère d'un rite millénaire.

Qu'il nous soit permis de renouveler ici, à l'adresse de nouveaux mariés, tous nos vœux de prospérité et de bonheur et toutes nos félicitations à leurs heureux parents.

### Le mariage Leyboviç-Schoenmann

Hier dans l'après-midi a eu lieu également à la Synagogue de Yuksek-Kaldirim la célébration du mariage de la toute charmante Mlle Esther Leyboviç, fille du commerçant bien connu de notre ville et Mme S. Leyboviç avec le Dr. Romeo Schoenmann, fils de feu le Dr. M. Schoenmann.

Aux jeunes mariés qui, sous peu, entreprendront un long voyage de noces, le « Beyoglu » adresse aussi ses meilleurs vœux.

### Poisson d'avril

Samedi dernier les sapeurs-pompiers de la brigade de Beyoglu ont été alertés par un coup de téléphone. Une voix de femme se faisait entendre au bout du fil.

— Dépêchez-vous, disait-elle, il y a le feu à Kasimpaşa, rue Bahriye, N° 66 dans un magasin de manufactures.

Aussitôt, branle bas général. Les voitures rouges s'ébranlèrent, tandis qu'un sapeur, à l'avant, agitait la cloche traditionnelle.

Le convoi des autos s'arrêta devant l'établissement indiqué. Le patron accourut, sur le pas de sa porte.

Il ne put que certifier qu'il n'y avait pas chez lui la moindre trace d'incendie et que ce n'était pas lui qui avait alerté les sapeurs-pompiers. Il restait à identifier la personne qui avait donné l'étrange coup de téléphone. La police s'en chargea. Il fut établi ainsi que c'était une jeune femme du nom d'Ulviye.

Celle-ci dit avec une moue charmante et en refréant à grand peine un éclat de rire: — Comment, vous ne savez pas que c'est aujourd'hui le 1er avril ? En me réveillant ce matin je me suis demandé à qui je pourrais faire une farce. J'ai pensé aussitôt aux sapeurs-pompiers. N'est-ce pas original ?

La facétieuse Ulviye a cessé de rire quand elle a appris que procès-verbal était dressé à son endroit et qu'elle aurait à payer 20-25 Ltqs. d'amende municipale !

Une plaisanterie d'un égal mauvais goût a eu lieu à Kadiköy. On avait téléphoné aux sapeurs-pompiers qu'une collision de tramways venait de se produire. Toutefois, le chef du poste eut la présence d'esprit de contrôler cette « information » en téléphonant au commissariat de police le plus proche. Et il a pu constater qu'il s'agissait d'une fausse alerte; les pompiers ne furent pas dérangés.

Ah, cette femme!... Elle s'était affalée sur un canapé du corridor et promenait un regard curieux sur les passants. C'était une

nies par les membres de l'association, Zekâi Tunçman, Perihan Çamyel, Osman Şerâfettin et Hasan Sami.

Après cela, on ne peut que se demander avec un de nos confrères: Comment se fait-il que nous soyons encore en vie !

## MONDANITES

### Les Italiens de Tunisie

Mais il y a certains points particuliers du discours de M. Daladier qui doivent être relevés tout de suite pour les rectifications nécessaires et pour préciser les faits.

M. Daladier a parlé de 94.000 Italiens en Tunisie, contre lesquels il y aurait 108 mille Français. Et il a affirmé que leur vie est tranquille, heureuse, à l'abri de toute persécution. Laissons de côté, pour aujourd'hui, la fable de leur existence heureuse. Nous démontrerons bientôt, avec une large documentation à l'appui, que la politique française des Italiens de Tunisie à la tendance, désormais ancienne et fixée par un programme à la violation constante des accords de 1896 une nouvelle vague de dures persécutions qui sont une offense aux droits italiens prévus par ces accords autant qu'à des rapports tolérables entre la France et l'Italie et à la dignité humaine des Italiens. Mais bornons-nous aujourd'hui aux chiffres et répétons encore qu'ils servent seulement une manœuvre politique et non la plus élémentaire vérité des faits.

Les chiffres cités par M. Daladier sont les données officielles du recensement du Protectorat de mars 1936 qui a cru pouvoir compter en Tunisie précisément 108 mille 68 Français et 94.289 Italiens. Mais l'écrivain français Charles Monchicourt, alias Rodd Balek et Cavé, qui fut contrôleur civil de la Tunisie, partisan acharné de la thèse française la plus intransigente et partant particulièrement compétent et autorisé dans les choses de Tunisie, et scrupuleusement exact en ce qui concerne les chiffres et les faits, — ce qui lui est d'ailleurs facilité par les fonctions qu'il a exercées — conteste ces nombres dans un de ses récents ouvrages (*Les Italiens de Tunisie et l'accord Laval - Mussolini de 1935*, pag. 151-152, éditeur: Librairie de Recueil Sirey, 22 rue Soufflot, Paris 1938) et évalue à 100.000 au moins le nombre des Italiens. Il affirme que les données du recensement sont inexactes par suite de la mauvaise volonté des recenseurs, du peu d'empressement que mettent les Européens à se faire recenser, des déplacements de la population européenne à la suite de la crise agricole et minière et de l'absence temporaire de beaucoup d'Italiens en raison de la guerre d'Ethiopie.

### La logique des chiffres

Mais les constatations de Monchicourt,

### La vie prestigieuse du Grand Atatürk

M. Langas-Sezen qualifie de « modestes lignes » la monographie très complète, très documentée, qu'il a consacrée à Atatürk dans un numéro spécial des « Annales de Turquie » qu'il intitule « La vie prestigieuse du Grand Atatürk ». En fait c'est un travail singulièrement attachant et qui permet de bien augurer de l'ouvrage de longue haleine que notre jeune ami nous annonce, auquel il travaille depuis dix ans et qui, ajoute-t-il « ne saurait voir le jour avant quelques années encore ».

En attendant, nous avons, dans ce quel que 15 pages grand format, un aperçu très complet de tout ce qu'il est indispensable de savoir sur la vie et l'œuvre du fondateur de la Turquie Nouvelle.

Pour donner une idée de l'art avec lequel notre talentueux ami évoque la figure inoubliable et l'œuvre grandiose du Chef Eternel, nous donnons ci-bas un extrait particulièrement intéressant:

Le fait que Mustafa Kemal ait cherché à débarrasser son pays de cette institution néfaste et solennelle pour appliquer, sous un régime de République le triomphe de l'esprit des lois laïques, constitue indubitablement son premier et plus beau geste d'homme d'Etat. Dans le but de chasser hors du territoire national les armées étrangères, Mustafa Kemal, homme politique, s'effaça devant le soldat, mais dès le triomphe éclatant de ses troupes on vit de nouveau apparaître le théoricien indomptable qui soutient des luttes politiques terribles du haut de la tribune de la Grande Assemblée Nationale de Turquie. Dialecticien incomparable, doctrinaire inspiré, le héros de l'épopée anatolienne a su montrer en ces heures pathétiques au monde entier ce qu'il valait à la fois comme député et comme Président de cette orgueilleuse et héroïque Grande Assemblée.

Une fois ce rôle parlementaire enlevé avec une virtuosité sans pareille ont vit ap-

### Un moyen original de contrebande

Un contrebandier qui, de longue date, se livrait à des fructueuses « opérations » à destination de la Syrie et du Liban a été pris sur le fait hier, au « salon » des voyageurs. C'est un certain Ahmed. La fréquence de ses voyages à destination de Beyrouth avait frappé les agents douaniers. Revenant avant-hier, par le « Dacia », il avait affirmé, suivant la formule, n'avoir « rien à déclarer ». Effectivement le résultat de l'examen de ses valises fut négatif. Les préposés voulurent alors contrôler le contenu des coussins et du matelas qu'il emportait. Aussitôt Ahmed tenta de fuir. On l'arrêta. Effectivement 70 kg. de soieries étaient dissimulés dans ses objets de literie. En outre, il avait encore 5 kg. de soie autour du corps, enroulés sous ses habits, en guise de ceinture et de molletières.

On a établi qu'Ahmed avait des complices en ville à qui il livrait ses soieries. Une perquisition a été également opérée à son domicile.

# Presse étrangère

## Le Nième "jamais"

Les dépêches nous ont apporté un résumé de l'article publié sous ce titre, dans le «Giornale d'Italia» du 31 mars par M. Virginia Gayda. En voici le texte intégral:

Nous avions eu raison d'opposer nos prompts réserves à la vague d'optimisme qui avait envahi une bonne partie de la presse britannique immédiatement après le discours du Duce aux «squadrists» pour la partie qui concerne les rapports italo-français. La presse britannique a affirmé que le discours laissait une porte ouverte. Le nouveau discours du chef du gouvernement français, radiodiffusé hier soir, a confirmé au contraire l'intransigeance de ses intentions, auréolée déjà par l'agitation concertée de la presse française et a clairement démontré la claire intention de fermer définitivement la porte entr'ouverte.

Prenez acte de cette constatation. L'Italie n'est pas impatiente. Elle peut attendre et elle attend. Mais durant cette attente demeurera ouvert le sillon entre la France et l'Italie que Mussolini a rappelé dans son discours à l'occasion du XXe anniversaire des fasci. L'historien dira un jour s'il n'a pas une valeur décisive dans le moment dramatique actuel de l'Europe qui exigerait, partout, clarté et sûreté de positions.

### Les Italiens de Tunisie

Mais il y a certains points particuliers du discours de M. Daladier qui doivent être relevés tout de suite pour les rectifications nécessaires et pour préciser les faits.

### La logique des chiffres

Mais les constatations de Monchicourt,

### La vie prestigieuse du Grand Atatürk

M. Langas-Sezen qualifie de « modestes lignes » la monographie très complète, très documentée, qu'il a consacrée à Atatürk dans un numéro spécial des « Annales de Turquie » qu'il intitule « La vie prestigieuse du Grand Atatürk ». En fait c'est un travail singulièrement attachant et qui permet de bien augurer de l'ouvrage de longue haleine que notre jeune ami nous annonce, auquel il travaille depuis dix ans et qui, ajoute-t-il « ne saurait voir le jour avant quelques années encore ».

### Un moyen original de contrebande

Un contrebandier qui, de longue date, se livrait à des fructueuses « opérations » à destination de la Syrie et du Liban a été pris sur le fait hier, au « salon » des voyageurs. C'est un certain Ahmed. La fréquence de ses voyages à destination de Beyrouth avait frappé les agents douaniers. Revenant avant-hier, par le « Dacia », il avait affirmé, suivant la formule, n'avoir « rien à déclarer ». Effectivement le résultat de l'examen de ses valises fut négatif. Les préposés voulurent alors contrôler le contenu des coussins et du matelas qu'il emportait. Aussitôt Ahmed tenta de fuir. On l'arrêta. Effectivement 70 kg. de soieries étaient dissimulés dans ses objets de literie. En outre, il avait encore 5 kg. de soie autour du corps, enroulés sous ses habits, en guise de ceinture et de molletières.

On a établi qu'Ahmed avait des complices en ville à qui il livrait ses soieries. Une perquisition a été également opérée à son domicile.

d'autant plus notables qu'elles proviennent d'une source moins suspecte d'italophilie, doivent être encore rectifiés. Le recensement français n'indique pas les occupations de 19.103 Français. Faut-il conclure qu'ils sont tous chômeurs ou qu'ils vivent tous de rentes ? Impossible. On ne peut penser qu'une chose: c'est qu'ils sont inexistant: c'est à dire inventés pour faire nombre et atteindre un chiffre de Français supérieur à celui des Italiens.

Mais dans la somme des Français figurant 2404 habitants de l'Algérie; 6499 du département de Constantine et 8000 Maltais en vertu d'un décret de dénationalisation de 1921; soit 16.903 non-Français. Et pourtant, parmi les soi-disant Français authentiques, ainsi réduits il y a encore 30 % d'étrangers naturalisés de 1888 à 1935; soit 29.040 citoyens. La population des vrais Français se réduit donc à un peu plus de 60.000 hommes. Et parmi eux les fonctionnaires, élément variable dans le protectorat, toujours prêts à rentrer dans la patrie, sont bien 21.350.

Les Italiens de la Tunisie — compte tenu des naturalisés et de leurs enfants — atteignent par contre, tout compte fait, plus de 150.000.

### La signification et la portée de la note italienne

M. Daladier veut créer, en outre, un notable équivoque sur la note italienne du 17 décembre 1937 et sur le réel état des rapports qu'elle avait créée entre les gouvernements de Rome et de Paris.

Il est vrai que cette note ne contenait pas des propositions et des conditions. Il est vrai par contre et il est indiscutable qu'elle offrait des raisons et des thèmes de discussion.

Les positions créées par la note italienne sont exactement les suivantes: Le gouvernement italien a communiqué au gouvernement français que les accords italo-français du 7 janvier 1935 « vidés de leur contenu » et « historiquement surpassés » ne peuvent plus être considérés en vigueur. Et du moment que ces accords avaient été formulés surtout pour le règlement des rapports italo-français en Afrique, il est évident que du moment qu'on les déclare inexistantes, les rapports italo-français doivent être également considérés comme privés de fondement. Cette constatation de fait s'offrirait à la reconnaissance de la nécessité de reprendre l'examen de ces rapports en vue de leur définition et de leur cordialité.

Par contre, la note de la réponse française est négative. Prétextant démontrer que les accords du 7 janvier 1935 sont encore en vigueur, à la faveur d'une argumentation juridique à laquelle nous nous réservons de répondre avec autant de raisons plus fondées, elle évite de répondre au problème plus générale et plus réel qui est celui des rapports italo-français et de leur définition.

D'autant plus que ces rapports auraient dû être examinés à nouveau en tant qu'ils se réfèrent comme on l'a dit, surtout aux problèmes africains dans lesquels la conquête de l'Empire a évidemment créé de nouveaux rapports et de nouvelles situations.

Mais il est clair désormais que le gouvernement français ne veut discuter avec l'Italie ni de territoires ni de droits. Il veut se séparer de l'Italie et prendre une attitude de rigide dans son «jamais».

Il ne reste, alors, qu'à considérer le problème des rapports italo-français toujours ouvert par les bases et aggravé: et passer à d'autres thèmes, tout en ne le perdant pas de vue un seul instant.

paraître l'homme d'Etat.

Cette fois-ci il ne s'agissait plus de convaincre ou de mériter simplement l'opposition d'un Parlement; la question était bien plus grave: il fallait fonder sur des bases absolument modernes une nouvelle nation. L'Empire Ottoman n'était qu'un pot-pourri de plusieurs nations à religions différentes et à idiomes non moins divers.

Atatürk renonçant à tous ces rêves forgés en quelque sorte la nouvelle nationalité turque, laquelle n'est ni pantourienne, ni chauvine, ne se base sur aucune religion, et constitue en elle-même le triomphe le plus absolu du laïcisme».

En attendant, nous avons, dans ce quel que 15 pages grand format, un aperçu très complet de tout ce qu'il est indispensable de savoir sur la vie et l'œuvre du fondateur de la Turquie Nouvelle.

Pour donner une idée de l'art avec lequel notre talentueux ami évoque la figure inoubliable et l'œuvre grandiose du Chef Eternel, nous donnons ci-bas un extrait particulièrement intéressant:

Le fait que Mustafa Kemal ait cherché à débarrasser son pays de cette institution néfaste et solennelle pour appliquer, sous un régime de République le triomphe de l'esprit des lois laïques, constitue indubitablement son premier et plus beau geste d'homme d'Etat. Dans le but de chasser hors du territoire national les armées étrangères, Mustafa Kemal, homme politique, s'effaça devant le soldat, mais dès le triomphe éclatant de ses troupes on vit de nouveau apparaître le théoricien indomptable qui soutient des luttes politiques terribles du haut de la tribune de la Grande Assemblée Nationale de Turquie. Dialecticien incomparable, doctrinaire inspiré, le héros de l'épopée anatolienne a su montrer en ces heures pathétiques au monde entier ce qu'il valait à la fois comme député et comme Président de cette orgueilleuse et héroïque Grande Assemblée.

Une fois ce rôle parlementaire enlevé avec une virtuosité sans pareille ont vit ap-

Atatürk renonçant à tous ces rêves forgés en quelque sorte la nouvelle nationalité turque, laquelle n'est ni pantourienne, ni chauvine, ne se base sur aucune religion, et constitue en elle-même le triomphe le plus absolu du laïcisme».

En attendant, nous avons, dans ce quel que 15 pages grand format, un aperçu très complet de tout ce qu'il est indispensable de savoir sur la vie et l'œuvre du fondateur de la Turquie Nouvelle.

Pour donner une idée de l'art avec lequel notre talentueux ami évoque la figure inoubliable et l'œuvre grandiose du Chef Eternel, nous donnons ci-bas un extrait particulièrement intéressant:

Le fait que Mustafa Kemal ait cherché à débarrasser son pays de cette institution néfaste et solennelle pour appliquer, sous un régime de République le triomphe de l'esprit des lois laïques, constitue indubitablement son premier et plus beau geste d'homme d'Etat. Dans le but de chasser hors du territoire national les armées étrangères, Mustafa Kemal, homme politique, s'effaça devant le soldat, mais dès le triomphe éclatant de ses troupes on vit de nouveau apparaître le théoricien indomptable qui soutient des luttes politiques terribles du haut de la tribune de la Grande Assemblée Nationale de Turquie. Dialecticien incomparable, doctrinaire inspiré, le héros de l'épopée anatolienne a su montrer en ces heures pathétiques au monde entier ce qu'il valait à la fois comme député et comme Président de cette orgueilleuse et héroïque Grande Assemblée.

Une fois ce rôle parlementaire enlevé avec une virtuosité sans pareille ont vit ap-

# La comédie aux cent actes divers...

femme de quelque soixante ans, dont les yeux noirs avaient perdu leur vivacité. Je pris place à ses côtés.

— Qu'attendez-vous ici, ma tante lui dis-je ?

Elle m'indiqua la porte du 1er Tribunal Essentiel.

— Mon fils a un procès, là-bas... Et elle éclata en sanglots. Je voulus la consoler.

— Comment ne pas pleurer, mon fils, reprit-elle, en s'essuyant les yeux avec un mouchoir minuscule qu'elle avait tiré de sa poche. Et elle me raconta sa lamentable que voici:

— Mon fils Ahmet était cordonnier au grand bazar. Il y était très aimé et très populaire. C'est un garçon si obligeant, si aimable pour tous, mon Ahmet...

Il est marié depuis huit ans à une certaine Meliha. Au début leur mariage fut heureux. Mais, depuis un an, sa femme avait changé de conduite. Elle avait des relations suspectes. J'en avais été informée, mais je me taisais. Seulement Ahmet aussi ne tarda pas à apprendre les choses. Il en fut atterré.

— Divorce, lui dis-je, je te trouverai une honnête fille...

Mais lui l'aimait le malheureux !... Un soir, en arrivant chez lui il trouva la porte fermée avec un cadenas. Une voisine parut à une fenêtre.

— Comment, lui dit-elle, n'avez-vous pas démenagé aujourd'hui ? Meliha avait vidé la maison et s'était enfuie...

Atterré mon pauvre fils alla au parc de Gülhane, pour tromper son chagrin. Là, sais-tu qui il vit ? Sa propre femme en compagnie de son amant, un nommé Ali. Il bondit vers l'infidèle; Ali se jeta sur lui. Au cours de la rixe, Ahmet frappa son adversaire d'un coup de couteau à la cuisse. On l'a condamné de ce fait à 2ans et demi de prison. Depuis qu'il est en prison, Meliha vit avec son amant. Ahmet a tenté de contrôler une action en divorce, pour adultère. Voilà où nous en sommes... Mon pauvre fils, il est tombé entre les griffes d'une femme sans conscience...

Mehmed Hicret

elle s'était affalée sur un canapé du corridor et promenait un regard curieux sur les passants. C'était une

elle s'était affalée sur un canapé du corridor et promenait un regard curieux sur les passants. C'était une

LES CONTES DE « BEYOGLU »

### Compartment de dames seules

Par FRANCIS DE MIOMANDRE

Comment et pourquoi ce beau jeune homme avait-il ainsi envahi ce compartiment de dames seules, interrompant la somnolence de quatre habitantes de ce lieu poussiéreux et capiteux, les dites habitantes ne voulurent jamais le savoir. Tellement ce garçon merveilleux sembla tombé du ciel. Imaginez l'archange Saint-Michel habillé en aspirant.

Epouvantées d'abord, puis stupéfaites, enfin ravies, les voyageuses se laissèrent enfin à peu conquies par l'amabilité du nouveau venu. Il s'excusa avec mille sourires, jura qu'il se jetterait par la fenêtre si on le trouvait par là, tenta d'expliquer les raisons de son intrusion, puis bavar- da sans arrêt, ayant pour chacune d'elles un mot particulier. A Mme Saint-Ribouilly, qui se croyait une douairière, il posa quelques questions généalogiques et feignit de l'avoir rencontrée dans un château. A Mme Cramique, pharmacienne épau- nouée, il fit une cour discrète, avouant qu'il n'aimait rien tant que les blondes genre pêche de Montreuil. Par pure intuition, sans savoir que Mme Trimouche était hantée d'idées romantiques et funèbres, il lui montra par la vitre d'un air engagé un cimetière où, selon lui, attendre le jugement dernier serait le sort le plus digne d'envie. Mais à la plus jeune et la plus jolie, à Mlle Emma Darfeuil, il ne dit rien, se contentant de lui jeter de temps à autre un regard que cette sensible et vibrante petite personne ne tarda point à interpréter comme le rayon du coup de foudre.

Trois quarts d'heure, c'est déjà peu de chose dans la vie ordinaire. Mais quand on les passe avec l'archange Saint-Michel ce n'est vraiment qu'une seconde. Lorsque l'aspirant, arrivé à la station, s'évapora dans un dernier sourire, chacune des quatre voyageuses avait le cœur brisé et se livrait aux noires délices de la rêverie dans un silence obstiné.

De ce silence, Mme Saint-Ribouilly sortit la première.

— Mon sac ! s'écria-t-elle. Qu'est devenu mon sac ?

Et de chercher partout, avec une agitation et une angoisse qui finiraient par inspirer des inquiétudes à ses compagnes.

— Mais je ne trouve plus mon collier ! constata Mme Cramique.

— Il m'a pris mon bracelet ! hurla l'amoureuse des cimetières, illuminée soudain d'une certitude affreuse. C'est un sadique, j'aurais dû m'en douter.

Seule Emma Darfeuil ne disait rien. Cependant le tumulte et le trouble croissant dans le compartiment des dames seules, Mme Cramique parlait de dénoncer le misérable à la police. Mme Saint-Ribouilly annonçait son intention d'écrire à son cousin le contre-amiral pour briser la carrière du misérable. Plus pratique malgré son romantisme, Mme Trimouche déjà tendait la main vers la sonnette d'alarme, quand un objet brillant attira son attention : le bracelet, qui venait de tomber de sa poche où l'entrée de l'envahisseur, elle l'avait enfoui par précaution.

Inutile de dire qu'au bout de dix minutes de nouvelles recherches, moins nerveuses et plus méthodiques, les deux autres dames retrouvèrent, qui son sac et qui son collier. Et toute trois, avec un naïf ensemble poussèrent un soupir de soulagement.

— Cela m'aurait bien étonnée, aussi ! s'écria Mme Saint-Ribouilly.

— Pour ma part, je n'y ai jamais cru, renchérit Mme Cramique.

— A dire le vrai, conclut Mme Trimouche, je ne cherchais que par acquit de conscience. Un garçon si gentil, comment voulez-vous ?

Seule, Emma Darfeuil ne disait rien. Modeste et les yeux baissés, elle semblait n'avoir pris aucune part aux deux scènes contradictoires de ce petit drame. Mais dans son cœur elle criait :

— Oh ! les sottis ! les sottis, de se réjouir qu'il ne leur ait rien enlevé ! Mais moi, c'est moi qu'il préférerait, car il m'a volée.

Et la jeune fille, toute émue, respirait dans sa paume la faible odeur d'une rose qu'au moment de s'éclipser le bel incon- nu lui avait prise dans la main.

### LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU  
Dimanche prochain 9 avril à 14 h. 30 le publiciste bien connu M. Arif Gökpi- nar fera une conférence sur  
Le laïcisme

### LES TOURISTES

Les croisières annoncées  
On annonce que le mois d'avril sera marqué par un afflux important de touristes en notre ville.

Le 5 avril, on attend le Milwaukee, sous pavillon allemand, avec 500 touristes de différentes nationalités à son bord ; le 12, le Gen. von Steuben, également sous pavillon allemand avec 400 touristes et le Kairo-City, sous pavillon anglais avec 150 touristes. C'est la première fois que le Kairo-City fera escale à Istanbul.

On signale aussi la venue d'un certain nombre de familles égyptiennes, désireuses de passer l'été au Bosphore et dans nos autres lieux de villégiature. Le bureau du Tourisme de la Municipalité et les autres bureaux de voyages s'emploient à assurer des logements aux touristes, des guides et toutes les commodités voulues.

## Vie économique et financière La fabrication du cidre en Turquie

Nous empruntons au « Bulletin des Monopoles » l'étude suivante, qui ne manque pas d'intérêt :

L'Administration des Monopoles étudie en ce moment, les possibilités de fabrication en Turquie du cidre, qui, comme on le sait, est une boisson extrêmement répandue dans certains pays d'Europe. Depuis toujours notre pays a produit des pommes de la meilleure qualité et en extrême abondance. Cette production étant de beaucoup supérieure aux besoins de la consommation intérieure, les gains que les cultivateurs obtiennent sont relativement minimes et une grande partie de la récolte est chaque année non utilisée. C'est bien ce qui a conduit l'administration à étudier les possibilités de fabriquer du cidre et en faire une boisson nationale.

Le cidre n'ayant jamais été fabriqué en Turquie jusqu'à présent, notre pays ne possède à ce sujet aucune expérience et l'on est obligé de faire les études les plus minutieuses dans les régions où la pomme se cultive. La question se pose sous deux angles : économique et technique.

Pour ce qui est de la partie économique de la question, il s'agit d'établir les régions de fabrication du cidre, de fixer leur capacité de rendement, d'établir les prix de revient ainsi que de mettre au point la question de savoir jusqu'à quel point cette nouvelle industrie sera économiquement favorable aux régions où elle sera créée.

En ce qui concerne la partie technique, il faut, d'une façon générale étudier les particularités des différentes qualités de pommes produites en notre pays et établir jusqu'à quel point ces fruits sont favorables à la fabrication du cidre.

Les études faites par les organismes administratifs ont permis d'établir que maintes régions de notre pays, jouissant de climats tempérés et subtropicaux, peuvent être considérées comme des régions idéales de culture de pommes. Parmi ses régions nous pouvons citer les provinces de Niğde, Kastamonu, Gümüşhane et Malatya, ainsi que celles d'Amasya, Trabzon, et Tokat les chiffres ci-dessous montrent la production de ces régions en kgs :

Niğde	6.000.000
Kastamonu	7.500.000
Gümüşhane	3.360.000
Malatya	3.427.000
Amasya	3.800.000
Çarşamba	5.000.000
Iskili	1.000.000
Pazar	2.000.000
Trabzon	2.000.000
Tokat	3.000.000

Le principal souci de l'Administration en instaurant l'industrie du cidre, c'est l'utilisation des pommes qui chaque année se perdent parce qu'elles ne sont pas consommées. Ainsi le travail du producteur aura parté ses fruits et lui assurera le maximum de bénéfice.

Considérant que l'on tire 100 kilos de cidre de 155 kilos de pommes, il faudra verser un prix de revient de  $5 \times 100 / 155 = 7,75$  ptes pour chaque litre de cidre. Si nous ajoutons à cette quantité — et dans les conditions les plus chères — la somme de 2,25 ptes. le litre de cidre sera donc

## Notre production de Sucre dépasse 100.000 tonnes

La consommation totale de sucre au cours de 1938 atteint 97.465 tonnes. L'augmentation de cette consommation provient du fait que le gouvernement a pris des mesures pour baisser le prix du sucre et l'organisation nouvelle de l'industrie sucrière nationale, vient de fait prouver le bien fondé de cette mesure. Le premier lot assigné était de 100.000 tonnes. On estime qu'à la fin de l'année financière 1938 la consommation atteindra 105.000 tonnes.

Le prix du sucre ayant été réduits en juin 1935, l'augmentation de la consommation suit cette courbe : 61.549 tonnes en 1935; 72.215 en 1936 ; 90.312 en 1937 ; 97.465 tonnes en 1938. En considérant la consommation à raison de 100.000 tonnes la consommation par personne revient à 6 kilos par an. Grâce aux mesures prises dans ce sens par le gouvernement, la Turquie comptera bientôt parmi les nations utilisant la plus grande quantité de sucre.

La période des semailles au cours de 1938 fut très pluvieuses en Anatolie.

C'est pourquoi les semailles ne purent être faites à temps et certaines régions ne furent pas du tout.

Par contre cette même période fut marquée par une très grande sécheresse en Thrace, et la récolte fut nulle en certains endroits.

La qualité d'engrais artificiel utilisé atteint 1.740 tonnes en 1938; tandis qu'elle n'était que de 550 tonnes en 1937. Le

compté à 10 ptes. Si l'on compare ce prix évalué pour les cidres mousseux aux prix des vins, il paraîtra de prime abord comme relativement cher, mais il n'en est pas ainsi en réalité. Car les cidres mousseux demi-secs et sucrés qui se rapprochent, au point de vue alimentaire de la bière et au point de vue organoleptique et de la saveur du champagne occupent dans le marché mondial une valeur commerciale supérieure à celle des vins ordinaires. Notons également, que les prix ci-dessus sont évalués d'une façon maximum et que l'on pourrait y effectuer un rabais de 25 %.

Notre laboratoire se livre actuellement à des études très minutieuses pour fixer les qualités des pommes du pays au point de vue de la fabrication du cidre. Il s'agit de trouver une forme de fabrication du cidre qui puisse permettre aux cultivateurs de confectionner ces boissons sans être obligés de créer tout de suite des installations trop coûteuses.

Les premières expériences de laboratoire ont été faites avec les pommes de Kastamonu et de Niğde. Nous donnons ci-dessous des renseignements succincts au sujet de ces fruits :

Voici les particularités chimiques des pommes de Kastamonu impropres à la consommation :

Densité 1500	1042,4	par litre
Acidité totale	0,9	qual, d'acide de sulfate par litre
Glucose totale	73,6	
Rendement :	100 kg. de pommes donnent	65 kg. de jus.

Le liquide dont l'analyse chimique est ci-dessus mentionnée, tiré des pommes de Kastamonu impropres à la consommation était d'une couleur brun-rougeâtre et avait une odeur très nette de moisi. Ce liquide a été laissé à la fermentation après avoir été mélangée avec de la levure de vin alcoolisatrice. Pendant ce mélange, on ajouta au liquide un gramme, et après un certain degré de fermentation, encore 1 gramme d'acide tartrique. La fermentation s'est terminée au bout de 5 à 6 jours.

Des analyses des pommes produites par les régions de Niğde, Sapanca, Kayseri ont été également faites et nous ne citons l'analyse de celle de Kastamonu qu'à titre de renseignement.

Comme nous l'avons noté plus haut, les intéressés cherchent, d'après les particularités de nos pommes, à assurer la fabrication du cidre selon les procédés les plus simples possibles. Certes au Canada, en France, dans la région de Bretagne et dans le Sud de l'Angleterre c'est avec de pareilles et très simples méthodes que l'on fabrique le cidre. Mais il ne faut pas oublier que, dans ces pays, la température est très basse comparativement à la nôtre et que les méthodes employées se basent sur une expérience séculaire. En outre, les pommes produites dans ce pays ont été sélectionnées au point de vue de la fabrication du cidre. D'ailleurs dans presque tous les pays producteurs de cidre, la totalité de la production se trouve centralisée et l'on applique les derniers procédés techni-

ques.

Un système d'ensemencement alterné est appliqué en Turquie; la région d'Eskeşehir a été ensemencée en 1939, celle d'Alpulu le sera en 1940 et celle de Turhal en 1941.

Les crédits nécessaires ont été ouverts aux cultivateurs de betteraves, afin de leur permettre d'utiliser l'outillage nécessaire à cette culture, ainsi que l'eau dont ils ont besoin pour l'arrosage de leurs champs. Les mesures nécessaires ont été prises par les sociétés sucrières de Turquie appuyées par le gouvernement, en vue d'augmenter le prix de la betterave. La récolte de 1938 a été achetée au cultivateur à raison de 35 paras le kilo au lieu de 30 comme précédemment convenu. Ce prix sera porté à 40 paras en 1939. Les sociétés en question se sont entendues avec les cultivateurs en vue de doubler la récolte occasionnée par la mauvaise saison de 1938. Des engagements ont été pris pour l'ensemencement de 35.000 hectares, dont la récolte, au cas où le temps serait propice fournira 75.000 tonnes de sucre.

Les sociétés sucrières de Turquie, s'occupent très sérieusement de la question des graines de betteraves. En 1937, on en avait obtenu 935 tonnes, ce chiffre atteint 1.170 tonnes en 1938. Des mesures ont été prises en vue de l'augmentation progressive de cette quantité totale de nos raffineries exigeant mille tonnes de graines par an. Cette question se trouve réglée au mieux de nos intérêts.

## La petite histoire La malfaisance des sultans

Nous lisons dans le « Tan » :

Après l'insuccès du siège de Vienne en 1683, l'Empire Ottoman était entré dans une rude période d'épreuves. Les Autrichiens, les Russes, les Polonais, les Vénitiens coalisés s'efforçaient de chasser de l'Europe les Ottomans qui attaquaient partout. Il n'était pas possible qu'un monarque dont la seule préoccupation était les femmes et les fruits secs, qu'un Etat resté entre les mains de dignitaires ignares, incapables, sans moralité et d'une armée résister aux attaques combinées de tous les côtés. Les troupes disparates commandées par des Bekir Mustafa, des Serçeşme Yegen Osman, ne couraient aux frontières que dans l'espoir de se livrer au pillage et lorsqu'elles se rendaient compte qu'elles ne pourraient pas vaincre l'ennemi et faire des razzias, elles se retournaient contre leurs commandants dont elles pillaient le quartier-général.

### UNE VAGUE D'INDIGNATION POPULAIRE

Dans ces conditions, les ennemis, notamment les Autrichiens, ne faisaient qu'avancer, raccourcissaient de plusieurs centaines de kilomètres les frontières de l'Empire ottoman. Pendant trois ou quatre ans, Avci Sultan Mehmet sembla ne pas s'apercevoir de ces malheurs. Il continua à s'adonner à l'amour, entouré de ses 700 esclaves et à aller souvent à la chasse et négligeant totalement les affaires de l'Etat. La population faisait aussi preuve de désignation au cours des premières années de revers. Elle ne se révoltait pas ouvertement contre les palais et les hommes d'Etat. Mais les échecs militaires ayant suivi la chute de Bude et les pertes territoriales qu'elle amenèrent, ont finalement brisé la patience et la désignation et une vive effervescence se manifesta parmi le peuple. Presque partout on entendait ces lamentations :

« La patrie est perdue. Le sultan ne renonce pas encore à ses plaisirs de chasse ! S'il n'a pas honte de son peuple, ne craint-il pas Dieu ? N'est-ce pas assez ; 40 ans de chasse ? Tant ce qui nous arrive n'est-il pas la conséquence de cette passion ? »

A un moment donné, les Sipahis (1) s'étant également associés à ces plaintes, autrement dit, l'épée étant venue se joindre à la langue du public, les yeux d'Avci S. Mehmet se désillèrent et il manifesta une tendance à renoncer à la chasse. Il voulait même donner satisfaction aux émcontents en libérant 500 d'entre les 700 esclaves qu'il entretenait au Palais. Toutefois, ni ces actes, ni ses autres manifestations de bonne volonté, comme celle consistant à ne garder dans les écuries impériales que cent chevaux et à distribuer les autres milliers de bêtes aux Sipahis privés de monture, ne servirent à rien. La fureur envers le Palais s'aggrava et augmenta de jour en jour.

### LE TERRIBLE HIVER DE 1686

A cette époque, aux malheurs d'ordre militaire, politique, financier et économique du pays s'étaient jointes les rigueurs de la nature. C'est ainsi qu'Istanbul était la proie, en 1686, d'un hiver exceptionnellement rigoureux. Pendant 50 jours, les routes avaient été obstruées et la capitale se trouvait dans une situation aussi critique que si elle était assiégée. Le quartier de Bitpazari étant complètement gelé, les transactions étaient arrêtées dans le fameux marché et les habitants des deux rives de la Corne d'Or, passaient à pied d'Eyüp à Sütlüce. Au cours de cet hiver néfaste la disette avait fait son apparition dans le pays; un kilo de blé se vendait à 200 piastres et 300 drammes de pain à 10 ptes de notre monnaie actuelle. Dans plusieurs endroits d'Anatolie la population était réduite à manger de la noix de galle, de dactyle, d'écorce de noix. La mortalité était grande parmi ces gens sous-alimentés.

Toutefois, les dignitaires de l'Etat vivaient dans l'opulence. Dans la résidence du grand vizir Kara Ibrahim qui avait eu la tête tranchée et dont les biens avaient été transférés au Palais, selon la coutume de l'époque, on avait trouvé, outre plusieurs dizaines de milliers de livres or et un important lot de pierres précieuses, 50 ocques de bois odoriférant et 121 ocques d'ambre qui à eux seuls constituaient toute une fortune.

### DE CHARYBDE EN SCYLLA...

C'est dans ces circonstances que le Sultan Mehmet (le Chasseur) a été détrôné et remplacé par son frère Süleyman.

Le nouveau padishah, ayant vécu sévères 40 ans durant, il était malade, physiquement et mentalement. Non seulement il était incapable d'améliorer les affaires de l'Etat mais il n'était pas à même de

les comprendre. Il avait confié toutes les affaires au grand-vizir et le harem au «kizlar agasi» (chef des eunuques). Du reste, il n'avait presque pas de rapports avec les femmes. Il n'avait pas d'autre occupation que de s'entretenir avec ses deux ou trois favorites ou ses cinq ou dix officiers de la garde du palais. Or, le Païshah venait de s'enrichir, en l'honneur du nouveau sultan, de nouvelles esclaves jeunes et belles. Celles-ci ainsi que les anciennes rêvaient chaque jour la faveur d'attirer l'attention du sultan et elles s'étoilaient, dans l'espoir de voir poindre ce jour de bonheur.

Sultan Süleyman II n'était guère en état de se rendre compte de ces fiévreuses attentes. Les jeunes filles assoiffées d'amour finirent par comprendre qu'elles n'avaient rien à espérer et le palais de Topkapı prit bientôt l'aspect d'un endroit endeuillé. Dans le gynécée impérial on ne vit plus un sourire et l'on n'entendit plus un éclat de rire. Dès que les femmes de la cour se rendirent compte que Cupidon ne viendrait plus les effleurer, leur ardeur s'était calmée.

### UN PIS-ALLER...

Un des eunuques du Palais s'avisa d'étudier la situation au point de vue scientifique, si l'on peut s'exprimer ainsi en pareil cas et, après avoir discerné le motif des souffrances endurées par ces jeunes femmes, il prit une initiative hardie. Ce serviteur noir — malgré qu'il n'existât aucun rapport proche ou éloigné entre les nègres et les arabes — était de ceux qui s'imaginaient appartenir à la race arabe et, poussé par cette ambition, il avait réussi à apprendre suffisamment la langue arabe pour comprendre et tirer un sens d'un ouvrage écrit en cette langue. Il avait donc pris l'habitude de lire des ouvrages historiques dans ses moments de loisir et c'est au cours d'une de ces lectures qu'il avait appris par la chronique d'Ibnülkesir que le palais du pharaon Humariveyh avait été une... chambre nuptiale permanente et générale pour les esclaves et les eunuques. Le serviteur nègre s'inspirant de ce récit historique s'avisa d'appliquer le même système dans le palais de son maître. Dans ce but, il commença par éclairer ses collègues nègres et par leur entremise et leur concours il entreprit une propagande parmi les esclaves du gynécée. Comme l'offre était bien attrayante il n'eût pas de difficulté à marier clandestinement chaque esclave avec un eunuque du Palais.

Les appartements des femmes n'étaient plus mornes et silencieux et les lèvres rouges fermées par le chagrin s'étaient entr'ouvertes pour exprimer la joie de vivre. Sous la pression du milieu austère et du sentiment de la faute commise, les délinquants sentaient le besoin de veiller jour au matin pour que les exigences de leur service leur permettent enfin de rejoindre chacun sa chacune.

Süleyman II n'a pas eu vent de ce scandale, mais son frère Ahmed qui monta sur

le trône après sa mort et qui, du temps où il vivait derrière les grillages avait été informé par les cancans de ce qui se passait dans la Cour, voulut de son avènement transformer les salles des esclaves en des nids de vertu et il défendit rigoureusement l'entrée du harem aux eunuques qui n'étaient pas de garde.

Ainsi, plusieurs centaines d'esclaves devenaient en quelque sorte veuves. Même si tel n'était le cas, les relations des eunuques de garde avec leurs «épouses» étant susceptibles de provoquer la jalousie des autres, le contact entre les conjoints devenait un jeu dangereux. Dans ces conditions, l'eunuque érudit intervint de nouveau. Il prodigua des conseils aux esclaves en peine et selon ses instructions un groupe de celles-ci se levaient à minuit et s'écriaient : « Nous avons aperçu un homme ! »

### POUR DES PRUNES...

Findiklî Mehmet Ağa, l'auteur de «Si-lâhtar tarihî» qui est un contemporain de cette époque, après avoir rapporté ces cris incongrus de «halayik» note l'incident suivant :

« Un samedi soir il y eut de nouveau une panique avec des cris : « Nous avons vu un homme ! » Un groupe d'Arabes l'épée nue accourant au harem. Par une coïncidence étrange, ils y aperçurent réellement un homme. C'était un pauvre bourgeois de la garde, en service au harem ce soir-là. Ayant eu envie de manger des prunes il était sorti au jardin et il cueillait des fruits d'un petit prunier se trouvant loin du mur du harem. Les eunuques se saisirent de l'homme : « Voici l'homme dirent-ils qui s'était introduit au harem ! Nous l'avons attrapé pendant qu'il descendait du mur » On le battit cruellement et on le traîna à coups de pied devant le chef des eunuques. Ce dernier courut voir la position du prunier.

C'était un homme consciencieux et dévot. Il observa qu'entre l'arbre et le mur en question il y avait un espace de dix pieds au moins et le mur était de 15 pieds plus élevé que le prunier. De sorte qu'il n'y avait pas moyen d'y monter et d'en descendre. Mais comme les serviteurs nègres insistaient en disant qu'ils l'avaient pris en descendant du mur, le Chef eut peur pour sa propre vie et dut porter le fait à la connaissance du Sultan.

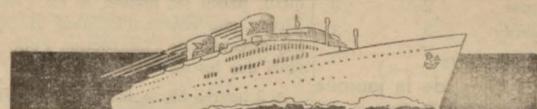
Le lendemain dimanche, le commandant de la garde Süleyman Ağa dit au sultan : « Nous n'acceptons pas cette tâche. Je me porte garant pour tous mes soldats. Prenez la peine de venir constater la distance qu'il y a entre l'arbre et le mur. » Et il supplia le souverain de faire grâce au malheureux. Mais on ne l'écouta pas et le soldat qui avait désiré manger une prune eut la tête coupée pour ce crime. On déterra tous les arbres proches du haremlik et l'on autorisa, comme par le passé, l'entrée à tout moment des eunuques aux appartements du harem impérial.

Nous croyons superflu d'ajouter que, par cet ordre, Sultan Ahmet II se mit dans une situation bien étrange et que les esclaves et les eunuques transformèrent de plus belle les corridors du gynécée en autant de chambres nuptiales.

M. TURHAN TAN

I. Cavalerie des Janissaires.

## Mouvement Maritime



ADRIATICA  
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEZIZIA

### LIGNE-EXPRESS

Départs pour	CELIO	7 Avril	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	14 Avril	En coïncidence
	CELIO	21 Avril	Brindisi, Venise, Trieste
Des Quai de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	28 Avril	les Tr. 131 r. l'Europe
	QUIRINALE	5 Mai	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	ITTA - BARI	8 Avril	Des Quai de Galata à 10 h. précises
		22 Avril	
		6 Mai	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSIYA	4 jours	

### LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	6 Avril	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	20 Avril	
	FENICIA	4 Mai	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sauti-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	BOSFORO	13 Avril	à 17 heures
	ABBAZIA	27 Avril	
	SPARTIVENTO	11 Mai	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	6 Avril	à 18 heures
	ALBANO	20 Avril	
	VESTA	4 Mai	

Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO	5 Avril	
	ALBANO	8 Avril	
	ABBAZIA	12 Avril	à 17 heures
	FENICIA	19 Avril	

Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGLIO	5 Avril	
	ABBAZIA	12 Avril	à 17 heures
	FENICIA	19 Avril	
	SPARTIVENTO	26 Avril	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata  
Téléphone 4487-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644  
"W-Lits"

# DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410

IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Respirez la brise parfumée...

Pièces. Ptres.

Sipahi 25 Boîte métallique 50  
Sipahi 20 35  
Yaka 20 30  
Çesit 50 72,5



Que cet éventail vous dispense

Pièces. Ptres.

Samsun 25 Boîte métal 45  
Samsun 20 30  
Salon 20 35  
Çesit 100 145

LA BOURSE

Ankara 1 Avril 1939  
(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.70
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.-
Act. Banque Ottomane	31.-
Act. Banque Centrale	107.75
Act. Ciments Arslan	9.-
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	20.-
Emprunt Intérieur	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I ère II III	19.75
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.-
Crédit Foncier 1911	103.-

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.9375
New-York	100 Dillars	126.6750
Paris	100 Francs	3.3550
Milan	100 Lires	6.6625
Genève	100 F. suisses	28.4350
Amsterdam	100 Florins	67.24
Berlin	100 Reichsmark	50.8025
Bruxelles	100 Belgas	21.31
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Prague	100 Cour. tchéc.	
Madrid	100 Pesetas	14.12
Varsovie	100 Zlotis	23.9025
Budapest	100 Pengos	24.9675
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	100 Dinars	2.9075
Yokohama	100 Yens	34.26
Stockholm	100 Cour. S.	30.555
Moscou	100 Roubles	23.9025

LE LUNDI SPORTIF

Qui a bu...

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Hier, au Stade de Kadiköy, Fener a battu Ateşspor par 2 buts à 0 la mi-temps le score était de 0 but à 0. Les buts des Fenerlis furent marqués tous deux par Basri. Les meilleurs éléments sur le terrain furent Ali Riza de Fener et Ibrahim le portier d'Ateşspor.

A Ankara « Galatasaray » toujours en mauvaise forme, fut battu par le champion de la capitale « Demirspor » par 2 buts à 0. Plus de 15.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre qui fut des plus intéressantes.

Le classement général s'établit comme suit :

Matches	Points
1. Fener 3	9
2. Ankaragücü 4	9
3. Beşiktaş 3	7
4. Ateşspor 4	7
5. Demirspor 2	5
6. Vefa 3	5
7. Doganspor 2	3
8. Galatasaray 3	3

Les autres rencontres de la journée

Hier dans la matinée Beşiktaş a pris sa revanche sur Beyoğluspor le battant par 3 buts à 1. Les vainqueurs produisent une excellente impression.

Par la même score la Presse a battu les vétérans de Beşiktaş.

EDUCATION PHYSIQUE

La fête scolaire d'hier

L'organisation des sports pour les lycées, ordonnée par le ministère de l'Instruction publique est entrée en activité hier. Une grande cérémonie a eu lieu à cette occasion. Tous les élèves

des seize lycées de notre ville compris dans cette organisation se sont réunis à 1 h. au Lycée de Galatasaray.

Les jeunes filles en blouse blanche et short noir et les garçons en tenue de gymnastique prirent place dans l'ordre précédemment fixé et le cortège se dirigea vers Taxim.

1232 élèves des deux sexes participèrent à la cérémonie, chaque lycée ayant envoyé 44 élèves.

Devant le monument de la République de Taksim, une belle gerbe de fleurs portant l'inscription : « Union sportive des écoles d'Istanbul - 2-4-93 » fut déposée au pied du monument.

La foule, qui emplissait les trottoirs de la rue de l'Indépendance, suivait avec une vive sympathie le passage des élèves.

La cérémonie achevée, les élèves se dirigèrent vers le Stade de Taksim, toujours dans le même ordre.

L'enceinte était pleine d'une foule immense de spectateurs. On remarquait, parmi les invités, le Dr. Lutfi Kırdar, gouverneur d'Istanbul, M. Tevfik, directeur de l'Instruction Publique ainsi que les directeurs d'école.

A 2 heures 55, la fanfare de la Ville se rangea sur la place qui lui avait été assignée devant le balcon.

A ce moment, le Dr. Lutfi Kırdar, prononça un discours de circonstance et loua les bienfaits du sport tout en souhaitant un franc succès aux élèves.

Après le discours du gouverneur, un maître de culture physique proposa à l'assistance de se recueillir et garder, debout, un silence de trois minutes à la mémoire du Chef Immortel, Atatürk.

Les trois minutes s'écoulèrent, la musique joua la marche de l'Indépendance que tout le monde chanta en chœur, puis le drapeau fut hissé au mât d'honneur et



Deux attitudes de Gloria Swanson qui revient à l'écran

LES MATCHES DE FOOT-BALL ENTRE LES LYCEES

Les matches de football entre les lycées commenceront aussitôt après. En voici les résultats :

Vefa 3 - Ecole des métiers 1.  
Ecole Normale 1 - Pertevniyal 1.

A partir de la semaine prochaine commenceront les matches universitaires.

T. İŞ Bankası

1939  
PETITS COMPTES-COURANTS  
Plan des Primes  
23.000 Ltqs. de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1	»	»	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»	»	500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Les Tirages ont lieu le 1er Mai, le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

LE COIN DU RADIOPHILE  
Postes de Radiodiffusion de Turquie  
RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs  
19,74. - 15,195 kcs ; 31,70 - 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Programme.
- 12.35 Musique turque.
- 13.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
- 13.15-14 Musique variée.
- 18.30 Programme.
- 18.35 Musique de jazz.
- 19.00 Voici le médecin (causerie).
- 19.15 Musique populaire.
- 19.30 Musique turque variée.
- 20.00 Radio-Journal ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.

- 20.15 Musique turque.
- 21.00 L'heure exacte ; Causerie.
- 21.15 Cours financiers.
- 21.25 Quelques disques.
- 21.30 Le Folklore par Halil Bedi Yönetgen.
- 21.45 Musique de chambre.
- 22.00 ecip Aşkin et son orchestre.
- 23.00 L'heure du jazz.
- 23.45-24 Dernières informations ; Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)  
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

- Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
- Mardi : Causerie et journal parlé.
- Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
- Jeudi : Programme musical et journal

BREVET A CEDER  
Le propriétaire du brevet No 2457 obtenu en Turquie en date du 5 mai 1937 et relatif à une « chélic pour avions ou autres » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4.

THEATRE DE LA VILLE  
SECTION DRAMATIQUE  
Seytan  
SECTION DE COMEDIE  
On cherche un comptable

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. - Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. - Ecr. «Oxford» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. - Prix modestes. - Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. - Prix très réduits. - Ecr. «Répét.» au Journal.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

parlé.  
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.  
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.  
Dimanche : Musique.

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 54  
LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA  
Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

X I I

...pour savoir combien il peut être gai, expansif, affectueux. Je me rappelle encore le temps, ajouta-t-elle avec un sourire très tendre, où il vous tenait sur ses genoux, Carla et toi. Vous étiez petits... il vous fourrait des chocolats pleins des mains et plein la bouche... Quelquefois je le surpris jouant avec vous... il jouait avec vous comme un enfant.

Michel sourit de pitié :  
- Et dis-moi, demanda-t-il pour endiguer ce flot de souvenirs intimes, il a vraiment dit qu'il m'aiderait ?

- Bien sûr, fit la mère un peu déconvenue, bien sûr qu'il t'aidera... A peine tes examens passés... il a tellement de relations, d'amitiés dans les hautes sphères... (Elle leva les mains en l'air comme pour indiquer les sommets sur lesquels les « relations » de son amant trônent, fières et hautaines). Bien sûr, qu'il t'aidera...  
Déjà un sourira plus complaisant errait

bourru, mais paternelle et somme toute exemplaire.

- Oui, continuait la mère, heureuse et triomphante, oui, il t'aidera, mais à condition que tu sois plus gentil avec lui... autrement il pourrait finir par se fâcher... Regarde Carla, prends modèle... jamais un mot de trop, jamais un geste hors de propos... Et lui... il s'est beaucoup attaché à elle.

- Ah ! il s'est attaché à elle ?... interrompit Michel, de plus en plus intéressé.

- Parfaitement, et à tel point qu'il pense à elle comme à sa propre fille. Par exemple, il a compris qu'il fallait la marier... maintenant ou jamais... et il s'en occupe... Regarde un peu... hier, justement, il m'en parlait, au Ritz, il me disait que Pippo Berardi serait un bon parti...  
- Il est si laid... s'écria Michel.

- Une laideur sympathique... Enfin, comme tu vois, conclut la mère, il ne faut pas nous le laisser prendre, notre Léo.

- « Notre Léo ! répéta tout bas le garçon de nous par de mauvaises paroles, ou pis encore, en lui jetant des cendriers à la tête.

Complètement rassérénée, elle prit la main de Michel :  
- Alors, c'est promis, n'est-ce pas ? Tu seras gentil avec Léo ?

Sa voix tremblait d'une émotion soudaine et sincère : son cœur s'ouvrait, pareil à un coffre plein d'amour qu'elle au-

rait voulu, dans cet élan de tendresse, renverser sur tout le monde à sur Léo, sur Carla, sur Michel, sur Pippo Berardi...  
- Tu me le promets, Michelot ?...  
Ce diminutif, c'était pour elle le petit garçon aux yeux clairs des années d'autrefois, sa jeunesse. Michelot, c'était son vrai fils...  
- Mais oui, répondit Michel, que ses yeux luisants d'émotion mettaient mal à l'aise, oui, je te le promets...  
Mais il comprenait, trop tard, qu'avec toute sa clairvoyance, il s'était perdu dans la passion de sa mère comme dans un taillis obscur.

Carla entra :  
- Que faites-vous ? demanda-t-elle, je vous croyais à table.

- Rien, dit Michel, déjà repenti de sa promesse, on causait.

- Oui, expliqua la mère aussitôt loquace, j'étais en train de lui dire qu'il devrait être plus gentil avec Léo... Est-ce que tu ne crois pas que j'ai raison, Carla ?... Léo nous fait constamment des amabilités, c'est un vieil ami de la maison. Il vous a vu grandir... il ne faut pas le traiter comme le premier venu...  
Sans bouger, debout au milieu de l'antichambre, Carla regardait sa mère ; alors pour la première fois, en la voyant à ce point aveugle et inoffensive, elle comprit qu'elle l'avait trahie. « Que dirais-tu, pensa-t-elle, si tu savais... ? »

- Je crois, répondit-elle enfin d'une voix grave, en fermant à demi les yeux, qu'il faut être gentil avec tout le monde.

- Voilà !... Carla est tout à fait de mon

avis... Viens ici Carla, viens ici que je te voie. ( Avec une soudaine tendresse elle l'attira à elle, la fit assoir sur le bras de son fauteuil, lui passa la main sur les joues). Ma petite fille, il me semble que tu es un peu pâle... tu as bien dormi ?

- Très bien.

- Moi non, dit la mère avec ingénuité. J'ai fait un rêve terrible... Il me semblait voir un monsieur très gros, assis dans un coin... Moi, je me promenais de long en large en pensant à diverses choses. Finalement, je m'approche du monsieur et lui demande l'heure qu'il est... il ne répond pas. Je me dis : il doit être sourd, et je m'apprête à m'éloigner, quand je m'aperçois qu'il a les yeux tellement enfoncés dans la chair que c'est à peine s'il peut voir... les paupières sont gonflées, le front touché par les pommettes, on devine tout juste quelque chose de clair qui épie et se meurt entre deux plis de graisse... En somme une horreur... Apitoyée, je lui demande ce qu'il a et il me répond qu'à force d'engraisser, il finira par ne plus y voir du tout... Je lui dis : « Vous devriez manger moins », ou quelque d'approchant. Pas de réponse... Alors je pense qu'il faudrait à tout prix lui ouvrir les yeux « pour qu'il puisse voir » ; déjà j'étends la main pour séparer ces bourrelets de lard qui lui obstruent la vue, quand il commence à neiger... La neige tombe, si serrée et si violente que bientôt je n'y vois plus, j'en ai plein les yeux, les cheveux, les oreilles ; je ne fais que trébucher, tomber, me relever et j'ai froid à en claquer des dents...  
Enfin je me réveille et je m'aperçois que

le vent a ouvert la fenêtre toute grande... C'est bizarre, n'est-ce pas... On dit qu'on peut expliquer les rêves... Je voudrais savoir le sens de celui-là.

- Rêve hivernal, prononça Michel. Et si nous allions manger, maintenant ? Ils se levèrent.

- Vraiment, Carla, insista la mère, tu es très pâle. Tu t'es peut-être trop fatiguée au tennis ?  
- Mais non, maman.

Ils descendirent en silence. Ils s'assirent tous les trois, dans la froide salle à manger, autour de la table trop grande. Ils mangèrent courbés sur leurs assiettes, avec des gestes compassés et déferents, comme des prêtres célébrant un rite ; ils ne parlaient pas ; le silence n'était troublé que par le tintement léger des cuillers et des fourchettes qui sous ce jour blanc, entre ces murs blancs, faisait penser au bruit des instruments chirurgicaux que l'on jette dans des bassins au cours d'une opération. Silence froid et sans intimité qui chagrinait la mère, sociable et loquace.

- Personne ne dit rien ? s'écria-t-elle tout à coup, souriante. Un ange passe, comme on dit... Enfin avouez-le... quand Léo n'est pas là, on s'en aperçoit. Il nous manque.

- Léo... murmura Michel, pensif, oui, bien sûr.

Carla leva la tête : « Il te manque maintenant, pensait-elle, et puis ? Comment feras-tu quand tu ne le verras plus du tout ? »

(A suivre)